

Ma petite fille âgée de quatorze ans a aussi été guérie après quelques prières, et la promesse de faire insérer dans les annales.

UNE ABONNÉE.

25 octobre 1896.

CHAUDIÈRE MILLS.—Il y a quelques semaines, j'eus à souffrir d'un rhumatisme dans une jambe. Dans mes souffrances, je m'adressai à St Antoine de Padoue et à la Bonne Ste Anne, promettant à cette dernière que, si elle me guérissait, je publierais ma guérison dans ses Annales. Pendant quelques jours je restai souffrante, mais aujourd'hui je suis guérie. En reconnaissance, je rends à cette Bonne Mère, par l'intermédiaire des Annales, ce que je lui ai promis si sincèrement : le témoignage de mon éternelle reconnaissance pour cette grâce ainsi que pour m'avoir préservée, ma famille et moi, d'une destruction presque certaine causée par la crue des eaux et les glaces de la Chaudière, qui ont fait tant de ravages au printemps ; je prie cette grande Thaumaturge, de bien vouloir continuer sa protection.—Dame J. R.

...—Pendant un pèlerinage au Sanctuaire de Ste Anne de Fiskdale Madame Pierre St-Georges a été guérie d'une maladie de poumons qui la conduisait rapidement vers la tombe.—Après avoir été à l'hôpital et avoir consulté plusieurs médecins sa maladie fut déclarée incurable. Depuis un an elle ne pouvait marcher seule. Elle se fit transporter à Fiskdale pour y faire une neuvaine en l'honneur de Ste Anne. Dès la troisième journée elle pouvait gravir sans aide la côte qui conduit au Sanctuaire. Et à la fin de la neuvaine elle était complètement guérie.

Elle désire remercier publiquement la Bonne Ste Anne.

A. M. C.

1er nov. 1896.

QUÉBEC.—Je souffrais d'un violent mal de gorge depuis plusieurs années ; le médecin de la famille ne pouvait plus me soigner, il allait me mettre entre les mains de spécialistes et comme il m'en coûtait beaucoup, j'ai été demandé ma guérison à Ste-Anne de Beauré dans le mois d'août ; je suis revenue parfaitement guérie. Je sors cet automne malgré la pluie et le mauvais temps et je ne ressens plus la moindre douleur.

Je désire insérer cette guérison dans les Annales de la Bonne Ste-Anne, afin de faire connaître davantage la puissance de cette Bonne Mère.

6 Novembre 1896.

ST-ANDRÉ.—Je ne veux pas retarder plus longtemps de faire inscrire dans les Annales la guérison d'un mal d'épaule dont je souffrais depuis quelques jours, et qui me mettait dans l'impossibilité de m'habiller seule ; après avoir prié beaucoup dans le sanctuaire de Ste-Anne de Beauré, pendant un pèlerinage que je fai-